

## Le STIF version Péresse, entre régression budgétaire et retour au Diesel

5 octobre 2016



A la sortie du Conseil d'administration du STIF de ce 5 octobre 2016, les écologistes tiennent à faire part de leur mécontentement sur de nombreux sujets. Non seulement, la Présidente Valérie Péresse semble déjà renoncer à certaines de ses promesses de campagne les plus emblématiques, mais en plus, des décisions votées se voient totalement mises au placard, en particulier sur la sortie du Diesel.

Le plan bus, que lançait lors de cette séance la nouvelle majorité de droite du STIF et qui était censé, enfin, répondre à la promesse de campagne des « 1000 nouveaux bus », fait long feu budgétairement. L'année 2016 aura déjà été une année pratiquement blanche pour les offres bus nouvelles (quelques millions d'euros seulement alors que les montants dépassaient 50 millions par an en moyenne entre 2013 et 2015). Le montant annoncé pour 2017, 30 millions, est lui aussi bien en deçà de l'effort annuel porté par la précédente majorité.

Pour Pierre Serne, administrateur et ancien vice-président du STIF, qui avait porté le plan bus 2013-2016, **« le compte n'y est pas. Là où nous avons dépensé plus de 160 millions d'euros en moins de 4 ans, la nouvelle majorité, qui avait pourtant promis de monter encore en puissance, ne mettra qu'à peine 40 millions en deux ans. C'est une terrible régression pour les réseaux concernés, notamment ceux d'Optile en grande couronne »**.

Pas un mot non plus concernant les achats de nouveaux bus. Les seuls éléments donnés laissent entendre que les renforts d'offre se feront pour l'essentiel à parc constant.

**« Que sont devenus les fameux 1000 bus annoncés par Mme Péresse pendant sa campagne ? »** se demande l' élu qui note par ailleurs que **« les élus LR de grande couronne se sont eux-mêmes sentis obligés de faire un amendement rappelant cette promesse... »**

L'inquiétude grandit, également, sur l'avenir de la dédieselisation du parc roulant à laquelle Mme Péresse avait pourtant fait mine de se ranger. En effet, pour la nouvelle ligne Créteil-Torcy, le conseil d'administration du STIF a mis de côté la solution au GNV pour lui préférer les cars Diesel.

Enfin, – et c'est très grave – une nouvelle fois, Pierre Serne, s'est vu contraint de déposer un amendement spécifique pour qu'une décision votée en octobre 2015, à l'initiative des élu-es EELV, dans la foulée des révélations sur le scandale Volkswagen et demandant que les moteurs des bus franciliens financés par le STIF soient testés, se voit enfin mise en œuvre.

**« Il faut des tests indépendants sur les motorisations des bus Diesel d'Île-de-France. Plus les révélations se multiplient, par exemple au sein de la commission Royal, plus il apparaît comme hautement probable que les bus que nous avons achetés, quels qu'en soient les constructeurs, ne respectent pas les normes et les promesses de performances en matière de pollution. S'il faut finir par aller au tribunal pour obtenir que les tests promis soient enfin réalisés, nous le ferons »** a conclu Pierre Serne au sortir du conseil du STIF qui venait de rejeter, à la demande de sa Présidente, l'amendement en question.